

Revue
&
Corrigée

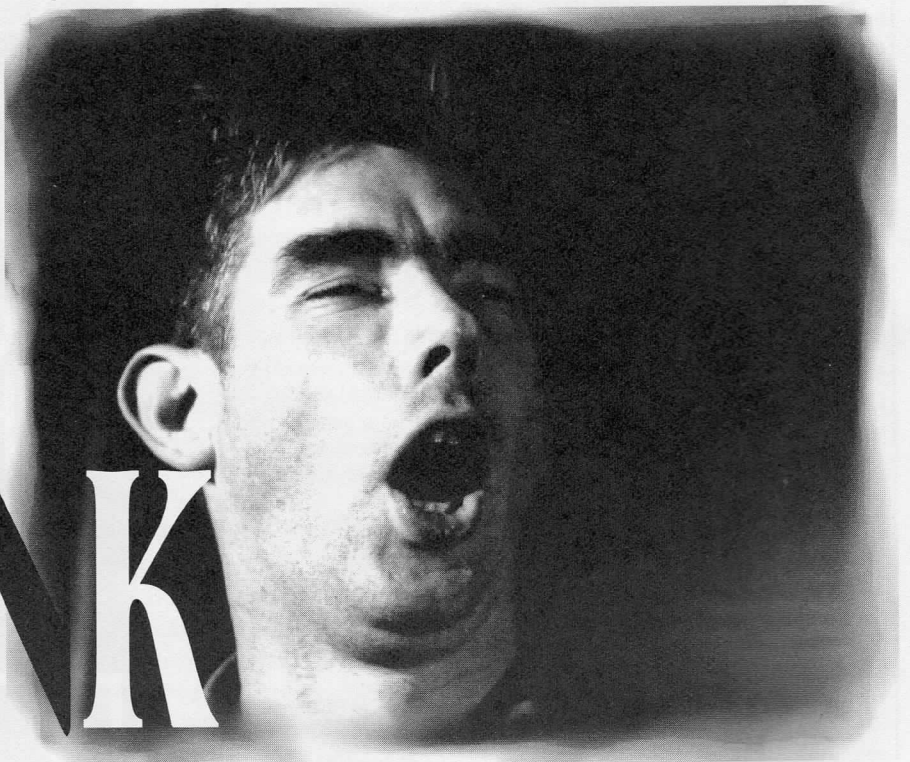
N°20, trimestriel, juin 94

20 F

Jaap Blonk ... POL ... Ne Zhdali ... Horst Rickels ... Dominique Regef ...

Jaap

BLONK



Interview

R&C: As-tu commencé tout de suite avec la poésie sonore ou bien l'as-tu découvert progressivement?

Jaap BLONK: Non, je n'ai pas tout de suite commencé avec la poésie sonore. Je ne savais pas qu'une telle chose existait et je l'ai découvert petit à petit. Par exemple, comme saxophoniste j'essayais de produire toutes sortes de sons non habituels avec mon instrument. D'un autre côté, quand je récitais des poèmes, j'aimais surtout les poèmes spéciaux sur lesquels je trébuchais. Aujourd'hui en regardant mon parcours, il me semble donc logique d'avoir choisi la poésie sonore, située entre musique et langage. Mais le hasard a aussi joué son rôle: un jour à une rencontre littéraire où je lisais mes poèmes (à cette époque, encore en néerlandais normal), quelqu'un interpréta la "Ursonate" de Kurt Schwitters. J'étais stupéfié! Le lendemain, je photocopiais le texte à l'Université de Utrecht. Je me souviens également du jour où j'ai découvert l'improvisation vocale: je rentrais chez moi après un stage dirigé par des acteurs polonais élèves de Jerzy Grotowski (qui, à sa manière, a mis en pratique les idées d'Antonin Artaud), je me sentais détendu et énergique, et j'écoutais un disque de free jazz de Archie Shepp. Pendant que le saxophoniste ténor entamait

un duo (ou duel) frénétique avec le tromboniste Roswell Rudd, je les rejoignais vocalement. Et cela fonctionnait! J'ai continué longtemps après la fin du disque. Il s'en est suivi un concert avec mon groupe de jazz où j'ai étonné le public et mon groupe: au moment d'annoncer le morceau suivant, je suis parti spontanément dans un baragouinage improvisé. C'était une sorte de bond en avant.

R&C: Tu as interprété la "Ursonate" de Schwitters. Pourquoi ce choix? Comment cela se passe-t-il? Y a-t-il des indications pour l'interprétation?

Jaap BLONK: Je pense que la "Ursonate" de Kurt Schwitters est le chef d'œuvre de la poésie phonétique d'entre les deux guerres. Après avoir obtenu le texte, je ne pensais pas l'apprendre par cœur, mais en l'espace de deux ans je ne le quittais plus et à un moment, je me suis aperçu que je pouvais presque le faire sans le texte sous les yeux. Je décidais alors de franchir la dernière étape pour être sûr de le connaître par cœur. C'était en 1982. J'ai essayé plusieurs mises en scène avec différentes personnes. Quand j'ai enregistré le disque, j'avais déjà fait 75 interprétations de la pièce. Et encore maintenant, après plus de 250 fois, la pièce reste toujours vivante. Il y a peu d'instructions de Schwitters pour l'interprétation, ce qui me laisse assez de liberté pour accorder le texte avec sa bonne interprétation.

Des études inachevées en physique, en mathématiques et en musicologie, des tentatives de travail dans des bureaux ou autres organisations bureaucratiques... ont naturellement poussé JAAP BLONK vers le mouvement DADA et la poésie sonore. Pourquoi pas?

Il travaille (saxophone, voix) en solo, au sein d'un groupe de jazz, avec son trio BRAAXTAAL (voix, percussions, synthétiseur) et ne refuse pas les rencontres avec des improvisateurs comme Tristan Honsinger, Han Buhrs, David Moss ou Nicolas Collins.

R&C: La période DADA semble importante pour toi. Pourquoi?

Jaap BLONK: La période DADA était importante pour moi pour son espièglerie et sa liberté d'utiliser toute sorte de matériau de la vie quotidienne: des morceaux de journaux devenaient poésie, des tickets de train ou des notes de restaurant étaient utilisés par Schwitters dans ses collages, etc... C'était d'autant plus important pour moi que j'ai eu une éducation calviniste très stricte. J'avais vraiment besoin de cette ouverture d'esprit. En plus, les Dadaïstes n'avaient pas l'intention de produire un Art éternel, ce qui me plaisait beaucoup car je commençais juste à faire des petites choses dans mon coin. Actuellement je me sens beaucoup moins concerné par DADA.

R&C: On ressent tout de même un petit côté cabaret dada dans le trio BRAAX-TAAL. Peux-tu nous parler de ce groupe?

Jaap BLONK: L'humeur continue de se faire entendre dans les choses que je fais. Je ne le cherche pas volontairement. J'aime jouer avec des idées et des associations en les combinant de différentes façons.

Avec BRAAXTAAL, pendant plusieurs années, j'ai fait un programme de poésies du grand poète hollandais Lucebert (mort le mois dernier d'ailleurs). Ce sont des poèmes puissants aux sonorités riches et avec une abondance d'associations et de figures de rhétorique dynamiques. C'était aussi une excellente base d'improvisation. Mais finalement ces poèmes dominaient trop la musique. Depuis 1990, nous travaillons avec mes propres textes souvent compilés de différentes sources (c'est évidemment une influence dada). Ces textes nécessitent



beaucoup moins d'attention pour être compris et nous accordons plus d'importance au son général. Sans perdre le jeu des idées et associations.

R&C: Ton autre formation Splinks est beaucoup plus jazz. Peux-tu également nous en parler?

J'utiliserais peut-être des harmonies de jazz sophistiquées par exemple, mais dans des pièces de nature différente ou en les manipulant de façon non orthodoxe. La voix sera également plus importante, il y aura moins de pièces instrumentales. J'essayerais également d'inclure des échantillons de voix dans des compositions.

R&C: Y a-t-il une histoire de la poésie sonore dans ton pays?

Jaap BLONK: En Hollande, nous n'avons pas réellement d'histoire de la poésie sonore. J'ai remarqué que les gens avaient plus de tradition dans ce domaine dans des pays comme l'Allemagne ou l'Autriche. Simplement ils remarquent plus rapidement de quoi il s'agit.

R&C: Que penses-tu de la situation de la poésie sonore aujourd'hui?

Jaap BLONK: Je pense qu'aujourd'hui la poésie sonore la plus intéressante est réalisée par des gens qui utilisent également



l'électronique (par exemple Pierre-André Arcand au Canada). Et par des gens également bons interprètes (Amanda Stewart, Trevor Wishart). Mais je ne prétends pas tout connaître dans ce domaine, les enregistrements sont souvent difficiles à se procurer. Mais c'est certainement encore vivant, même s'il n'y a pas tant de personnes qui se manifestent internationalement.

R&C: Tes projets? Ton travail avec Nicolas Collins?

Jaap BLONK: Je commence à travailler avec un échantillonneur, en développant le jeu en direct: je ne prépare pas les échantillons auparavant mais en direct pendant le concert. Pour ce projet, j'aurais la chance de travailler en collaboration avec le studio STEIM à Amsterdam, dirigé par Michel Waisvisz et Nicolas Collins. Ils possèdent un équipement très évolué dans ce domaine. Nous développerons également un programme voix + électronique qui sera utilisé dans des écoles pour des enfants entre 8 et 12 ans. J'ai donné un cours "la musique du langage" pour cette tranche d'âge pendant les quatre dernières années, ce programme en sera un résultat.

Je pense faire plus de projets avec Nicolas Collins, j'aime beaucoup son travail. J'ai également l'idée d'utiliser l'ordinateur pour écrire des nouveaux textes, développer des programmes qui écrivent des poèmes sonores, mais cela prendra du temps. Un autre projet est un groupe de voix a capella, dans la configuration classique soprano, contralto, ténor, basse (mais ne chantant certainement pas les harmonies attendues). Le plus gros problème est de trouver les fonds pour réunir le groupe en Hollande. ■

Propos recueillis par Jérôme NOETINGER.
Mai 1994.

DISCOGRAPHIE

- Kurt Schwitters "Ursonate"
BVHaast LP 063, 1986
- "Flux de Bouche" Staalplaat CD 046, 1993
- "Splinks" Kontrans CD 739, 1993
- "BRAAXTAAL" Kontrans CD 939, 1993
- "Liederen uit de Hemel" livre + CD,
Stichting Perdu, 1993

